

Lurelu



Miniromans

Volume 37, Number 3, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73157ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

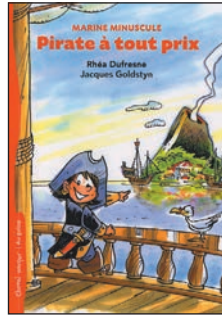
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2015). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 37(3), 38–40.



Minioromans

1 Les souvenirs du sable

(A) MARIE-ANDRÉE ARSENAULT

(I) LEANNE FRANSON

2 Pirate à tout prix

(A) RHÉA DUFRESNE

(I) JACQUES GOLDSTYN

(S) MARINE MINUSCULE (1)

(C) CHEVAL MASQUÉ. AU GALOP

(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 48 PAGES, 6 À 10 ANS, 9,50 \$

De retour aux Îles-de-la-Madeleine où elle n'est pas allée depuis le décès de son père, la jeune Alma se remémore des souvenirs de son passé alors qu'elle était heureuse avec ses parents et qu'elle avait beaucoup de plaisir à jouer avec son père. En visite chez sa tante et son oncle, Alma tente d'apprivoiser son chagrin. Avec l'aide de son oncle Harry, elle trouvera quelque chose de positif à son retour aux Îles.

Ce court texte écrit par Marie-Andrée Arsenault recèle beaucoup d'émotions. Le lecteur sent très bien le chagrin de la protagoniste. La narration alterne entre le retour de la jeune Alma aux Îles-de-la-Madeleine et ses souvenirs.

Pirate à tout prix présente Marine Minuscule, une jeune pirate qui aime l'aventure. Marine doit se rendre à l'île du Grand Rassemblement pour une fête entre pirates afin de connaître le gagnant du trophée de la Carte d'or. Toutefois, elle a bien peur de rencontrer le célèbre Mac Typhon. Comme ce pirate est son père et qu'il ignore, selon elle, ce qu'elle a choisi comme profession, leur rencontre pourrait bien provoquer la colère du paternel.

Rhéa Dufresne propose une héroïne attachante qui charmera autant les garçons que les filles. L'humour de la narration ainsi que les noms insolites des protagonistes feront sourire les jeunes lecteurs. Le rythme de la narration est soutenu par les illustrations de Jacques Goldstyn, plus connu, entre autres, pour son travail dans le périodique *Les Débrouillards*.

La collection «Cheval masqué» bénéficie d'une nouvelle présentation visuelle, tant de la couverture que de l'intérieur, où il n'y a plus de couleurs mais des illustrations en différentes teintes de gris. La couleur qui rehaussait certains mots est également disparue, ce qui dégage une image plus sobre et uniforme.

Voilà deux minioromans qui n'ont en commun que de présenter des scènes marines : dans l'un, le lecteur sera en contact avec les émotions; dans l'autre, avec l'aventure.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 Un monstre dans ma tête

(A) MAURICE BÉLANGER

(I) MYLÈNE VILLENEUVE

(C) RÈVES À CONTER

(E) DE LA PAIX, 2014, 54 PAGES, 4 À 7 ANS, 10,95 \$

Le sommeil de Lulu la Lune est perturbé par la visite inopportune d'un monstre gluant aux yeux rouges. La mère reconforte son fils tandis que le grand-père lui offre une plume magique et de précieux conseils. Malgré tout, le garçon doit trouver en lui le courage de vaincre la bête.

Le thème des terreurs nocturnes a maintes fois été exploité par des auteurs de littérature pour la jeunesse. Ces livres permettent habituellement aux enfants de verbaliser leur frayeur, et aux parents, de rassurer leurs petits. Ce roman n'échappe pas à la règle, mais ne rajoute rien au sujet non plus. Ce qui déconcerte franchement, c'est le format retenu pour ce récit. L'écrivain a cru bon de présenter son minioroman dans un format pour les tout-petits. Alors, à qui s'adresse-t-on? Les lecteurs de premiers romans ne s'identifieront certainement pas à ce héros pas plus haut que trois pommes! Et les tout-petits n'ont que faire de toutes ces pages qui diluent le propos.

Malheureusement, les illustrations posent aussi problème. La représentation convenue des personnages ne rehausse pas le travail d'écriture. Le fond du cadre ne

propose trop souvent qu'une simple couleur. On ne sent pas de recherche, de sensibilité, de créativité. Ça laisse plutôt un arrière-gout de dessin animé bâclé...

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

4 Le géant qui sentait les petits pieds

(A) ALAIN M. BERGERON

(I) PIERRE-YVES CEZARD

5 Les trois grands Cauchon

(A) SONIA SARFATI

(I) JARED KARNAS

(C) PETIT POU CET

(E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 70 ET 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 12,95 \$

La tranquillité de leur hameau, les villageois la doivent aux bons soins d'un géant qui veille sur eux. Leur quiétude est cependant troublée par une contrariété : leur protecteur pue des pieds. On tente des solutions sans s'attaquer à la source du problème. Ainsi, on veut emprisonner la mauvaise odeur à coups de bas de laine et de souliers. Peine perdue! Le page du roi résout l'affaire : le colosse doit se laver les pieds, tout simplement!

Nous retrouvons la structure traditionnelle du conte, avec ses péripéties répétées. On courtise le peuple en vantant sa solidarité et en élevant le personnage le plus humble, le serviteur, qui l'emporte sur les seigneurs grâce à sa vivacité d'esprit. Le géant, autre composante de cet univers traditionnel, trône au cœur de ce récit. *Candide* de Voltaire nous revient en mémoire lorsque le narrateur annonce que «tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes». Cette réplique ironiquement, bien sûr, prédit une nouvelle embuche. Les références visuelles composent une riche courtoisie à l'image des habits rapiécés du gaillard. Le Moyen Âge du petit peuple côtoie la noblesse du XVII^e siècle.

Dans *Les trois grands Cauchon*, trois frères refusent féroce de se plier aux corvées domestiques. Les parents, excédés, lancent un ultimatum. Les fils têtus préféreraient fuir le foyer. La longue route vainc les



résistances des garçons et chacun se trouve un refuge : dans une maison de carton, de bois ou de briques. Mais ils ignorent qu'un méchant homme les épie. L'adversité permet aux fugitifs d'unir leurs forces et de triompher du vilain. De retour au bercail, ils consentent un effort raisonnable. L'auteure, par un clin d'œil complice, déclare sa version originelle à celle, célèbre, des *Trois Petits Cochons*. Le récit efficace mélange le monde contemporain avec un sans-abri dans des boîtes, et celui du conte avec son bâtiment en forme de chaussure. L'onomatistique révèle le parti pris humoristique. Des références aux cochons émaillent les expressions populaires. La première illustration des ombres sur fond blanc est particulièrement réussie.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

6 Gédéon le héron

- Ⓐ CHRISTINE BERTRAND
- Ⓛ MYLÈNE VILLENEUVE
- Ⓒ ENVOL
- Ⓔ DE LA PAIX, 2014, 52 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$

L'auteure a écrit quelques livres pour enfants. Ici, nous découvrons Gédéon, un héron violoneux, ainsi qu'une joyeuse bande d'animaux des plus sympathiques. Ce livre contient deux histoires. La première, «L'épluchette de blé dingue», met en scène Gédéon qui convie ses amis à une épluchette. Le rassemblement, au bout du rang Bec-de-Poule, se fait dans la joie et sous une musique entraînante jusqu'à l'arrivée de la moissonneuse-batteuse du fermier.

On retrouve les mêmes personnages dans le deuxième récit : «Le sirop dérape». Ici, c'est à la cabane à sucre que nos compères se rejoignent pour célébrer le printemps. Or, voilà que le cousin de Gédéon, l'arrogant Fierpette, s'invite à la fête au plus grand dam de tous. Que faire?

Dans de courtes phrases au ton enjoué, le texte – aéré – contient rimes et jeux de mots, ce qui contribue à donner du rythme au récit. Le vocabulaire est riche et le texte

truffé de référents à la culture québécoise (ceinture fléchée, épluchette, rigodons, sirop d'érable). Les illustrations dévoilent des personnages expressifs aux couleurs vives. Ce livre ludique constitue une belle introduction aux traditions québécoises, les rendant accessibles à un jeune lectorat.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseuse

7 Les pattes du sofa

- Ⓐ SYLVIE BILODEAU
- Ⓛ ANDRÉ G. GAGNON
- Ⓒ VIC @ VOTRE SECOURS (2)
- Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU GALOP

8 L'Infernale fausse balle

- Ⓐ ALEXANDRE CÔTÉ-FOURNIER
- Ⓛ JARED KARNAS
- Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU GRAND GALOP
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2014, 48 ET 72 PAGES, 6 À 10 ANS, 9,50 \$ ET 11,95 \$

Dans *Les pattes du sofa*, Victor vient en aide à Oli-les-Ennuis, qui le contacte sur son site Internet vic@votressecours.com. Oli a besoin de conseils pour réparer les pieds du sofa de ses parents, brisés lorsqu'il a organisé un tournoi de jeux vidéos qui a pris des proportions démesurées. De plus, il doit réussir avant le retour de ses parents, lesquels sont sortis. Après de nombreuses suggestions de VIC-SECOURS, qu'Oli s'empresse d'essayer, il semble avoir la solution. Tant mieux, ses parents arrivent! S'apercevront-ils de quelque chose?

On assiste à l'évolution des personnages. Au début, Oli n'est qu'un client pour Victor, mais il devient peu à peu un ami. Les illustrations en noir et blanc de style bande dessinée et l'humour utilisé rendent le récit très dynamique. Les thèmes de la communication, la résolution de problèmes, la débrouillardise et l'entraide, sont omniprésents. Les courts chapitres et la narration dialoguée confèrent du rythme au texte. Une histoire qui saura captiver les jeunes, surtout les garçons, grâce au recours à l'informatique et à l'action.

On retrouve dans *L'Infernale fausse balle* la même facture visuelle et le même ton humoristique que dans *Les pattes du sofa*. On nous dépeint ici les tribulations d'Henri, le pire joueur de baseball de son équipe. Sa fausse balle lui cause bien des soucis. Mais, ça ne s'arrête pas là, il faut dire qu'Henri a une imagination débordante. Il a toujours la tête dans les nuages et se met souvent dans des situations pour le moins surprenantes. Un jour, il frappe une autre fausse balle. Quoiqu'elle fasse autant de dégâts sinon davantage que les précédentes, celle-ci a quelque chose de particulier. C'est en tentant de la récupérer qu'il rencontre le professeur Grumo et qu'il cherche à comprendre ce qui la différencie. Dès lors, tout change pour Henri. Cette histoire pleine de rebondissements saura charmer les jeunes lecteurs en raison des thèmes abordés : les sports, les inventions, les enquêtes, etc.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseuse

9 Le dromadaire au nez rouge

- Ⓐ KATIA CANCIANI
- Ⓛ LEANNE FRANSON

10 Je voudrais être un arbre

- Ⓐ CAROLE MOORE
- Ⓛ JOCELYNE BOUCHARD
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2014, 86 ET 74 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Se trouvant au cœur du désert pour un rallye, une demoiselle décide de prendre une pause. Elle est en train d'écrire dans son carnet lorsqu'un grand bruit attire son attention sur l'écrasement d'un traineau. Elle voit huit rennes attelés à ce traineau enlisé; le père Noël, le seul et unique, se redresse devant elle. Dans le désert du Sahara, au Maroc, en Afrique, une aventure incroyable nous est racontée.

Le récit ouvre largement la porte du merveilleux tout en intégrant finement des composantes réelles. Ainsi, «les tapis volants consomment très peu d'énergie et rejettent

très peu de poussière dans l'atmosphère». Ici, l'amateur d'imaginaire se retrouve au congrès mondial des Marchands de sable, voit le père Noël discuter avec le concessionnaire de dromadaires, croise le Petit Prince... L'entraide, l'amitié et le partage invitent à garder en mémoire que «donner c'est encore plus amusant que de recevoir». Quand la réalité se greffe aussi parfaitement à la fiction, on peut parler d'une réussite.

Dans *Je voudrais être un arbre*, l'institutrice demande à ses élèves ce qu'ils voudraient être quand ils seront grands. Un garçon répond qu'il souhaite devenir pompier, une fillette rêve d'être infirmière. D'autres expriment le désir d'être inventeur, dentiste, astronaute... Jonathan répond : «Je voudrais être un arbre.» Pourquoi? demande l'institutrice de la maternelle. L'enfant explique...

Les mots savoureux qui sortent de la bouche de Jonathan montrent la beauté de l'imagination. Distrayante, cette histoire est une source d'inspiration et de réflexion. Avec la complicité d'une grand-maman qui aime et respecte la nature, Jonathan convie le lecteur à se soucier du bien-être des animaux, il fait prendre conscience de l'importance de l'eau et des arbres. Relatant un problème réel, il apprend à chercher des solutions pour le résoudre, à contester des comportements nuisibles, à défendre ses idées en ayant recours à des alliés. L'écriture est agréable, il y a beaucoup d'humour et d'affection dans l'expression.

Deux excellents petits romans aux illustrations magnifiques!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

1 Julie et la chasse-galerie

- Ⓐ MARTINE LATULIPPE
- Ⓛ MAY ROUSSEAU
- Ⓢ JULIE (10)
- Ⓒ BILBO
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2014, 90 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La série «Julie» en est à son dixième et dernier titre annoncé. Dans ce tome, Julie rencontre un nouveau voisin fraîchement arrivé à qui elle propose une visite guidée du quartier. Ces deux-là se sont vite adoptés en tant que grand frère et petite sœur. Découvrant, grâce à son oncle adoré, la légende de la chasse-galerie, Julie ne peut s'empêcher de faire des rapprochements avec ce qui se passe dans le garage de Martin. Il y a un grand canot, plusieurs invités et un projet secret. L'imagination de Julie s'enflamme et Gabriel, malgré un certain scepticisme, accepte le défi. Voilà les deux jeunes en train d'espionner.

Pour cette héroïne, le monde se lit à travers le filtre des légendes, c'est sa passion. Rien de plus normal que de voir des similitudes avec les habitudes du voisinage. Gabriel est, quant à lui, un «crack» de vie animale. Ses connaissances sont étendues, et Julie ne manque pas de le taquiner sur ses capsules «Nos amis les animaux». L'intrigue est amenée intelligemment, le rythme est accrocheur, l'humour est présent, et le dénouement satisfaisant. La chasse-galerie est une légende d'intérêt majeur au Québec et elle est, ici, bien tricotée, emmaillée de références actuelles (une chanson de Michel Rivard, par exemple). Tout est réuni pour passer un moment de lecture agréable et bien documentée.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



2 Un chat et un poney

- Ⓐ NANCY MONTOUR
- Ⓛ MARION ARBONA
- Ⓢ MIKA (3)
- Ⓒ ROMAN ROUGE
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2014, 96 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dans ce troisième tome de la série, on retrouve Lanie et son fidèle poney, Mika. Lanie est avec sa maman, en train de planter des fleurs, quand une camionnette arrête devant chez eux et qu'une portière s'ouvre pour laisser tomber un petit chat. Le véhicule s'éloigne ensuite à toute vitesse. Lanie se prend d'affection pour le chaton et elle aimerait bien que ses parents acceptent qu'il vive avec eux. Elle imagine alors un stratagème pour les convaincre.

Avec ses mots à la fois simples et évocateurs, Nancy Montour réussit sans mal à rejoindre les lecteurs débutants. Le style est dynamique, les phrases sont courtes et bien rythmées. L'histoire est amusante et intrigante. Le personnage principal, Lanie, est très attachant et crédible, de même que ceux qui l'entourent (sa mère et Madame Laura). L'auteure a bien su entrer dans l'univers de la petite fille énergique et déterminée qu'est Lanie. Ses émotions sont rendues de façon ludique et réaliste, avec une touche d'humour, que ce soit de la joie, de la passion ou de la colère.

Les illustrations complètent l'histoire à merveille : elles dépeignent de façon charmante les situations, les émotions et les événements qui surviennent dans la vie de la petite fille. Les fers à cheval qui apparaissent régulièrement dans les pages suggèrent une continuité intéressante dans le déroulement de l'histoire.

NATALIE GAGNON, pigiste